

## Homélie du 21 juillet 2024 16B – Olivier VASSEUR

L'évangile de ce dimanche, c'est la suite de dimanche dernier. Nous passons juste par-dessus la description de la mort de Jean par Hérode. Les apôtres reviennent de mission et se réunissent autour de Jésus.

Ils se retrouvent enfin entre eux mais ils n'ont guère le loisir de se reposer : Ils n'ont même pas le temps de manger.

Combien de familles, combien de communautés vivent ainsi, sans avoir jamais le temps de reprendre souffle !

Au nom de la charité ou de l'accueil, au nom de nos activités militantes ou au nom de l'amitié, nos familles, nos communautés, parfois, deviennent un lieu de passage incessant et nous n'avons même plus le temps de manger.

Vis-à-vis de ses apôtres, revenus de mission, Jésus est affecté par leur fatigue. Il leur déclare : « *Venez à l'écart dans un endroit désert et reposez-vous un peu.* »

Jésus veut que ses disciples prennent le temps de se retrouver. Jésus aime ce temps où à l'écart de tous, une famille se reconstitue.

Il faut se reposer, nous le savons ; il faut qu'une famille prenne du temps pour se retrouver en toute intimité ; il faut qu'une communauté de croyants ait le temps de se reconstituer sans que des passants l'assiègent toujours. Jésus nous le demande.

Mais Jésus lui-même est pris au dépourvu. Il n'arrive pas à freiner le mouvement des foules. Il est débordé par ces hommes et ces femmes perdus, épuisés, angoissés, qui s'attachent à lui.

Même Jésus n'arrive pas à endiguer la foule qui le poursuit ! Comment pourrions-nous réussir là où il a lui-même échoué ?

Combien il est difficile de trouver ces moments de détente ! Nous aussi, nous sommes pris au dépourvu et nous n'arrivons pas à endiguer toutes les sollicitations et notamment tous nos soucis qui nous empêchent d'être présents à nos proches, d'être présents à notre Dieu !

Observons : Jésus est pris de pitié envers tous ces gens et il se met à les instruire longuement.

Instruire quelqu'un, c'est le conduire à la connaissance, c'est-à-dire le mettre en mesure de comprendre ce qui se passe et de décider par lui-même.

L'éducateur conduit celui qui l'écoute à se passer de lui.

Attention, nous n'en viendrons jamais à posséder « une vérité » qui nous permettrait de nous passer du Christ.

C'est pour cela qu'il nous instruit « *longuement* », c'est-à-dire en permanence.

Sa Parole en nous, toujours nouvelle, nous rend aptes à saisir ce qui se cache sous ce qui nous arrive et à nous décider en conséquence.

Mais revenons sur ce rivage où les foules s'agglutinent. D'une rive à l'autre il reste cette barque qui permet de traverser le lac.

Si nous n'arrivons pas à trouver les moments de repos, Jésus, lui, donne à ses amis le repos promis :

- Une barque où Jésus et ses disciples sont à l'écart de tous,
- Une barque où, le temps d'une traversée, les apôtres goûtent sa présence
- Une barque où l'on peut se laisser porter au fil des flots, au gré de Dieu.

Cette barque sera leur désert et leur champ-clos ; elle sera la clôture où ils se retrouveront entre eux et se laisseront reconforter par le Fils de Dieu.

« *Venez à l'écart, dans un endroit désert et reposez-vous un peu* » nous dit Jésus.

Et comme en ce jour où les disciples traversent le lac seuls avec lui, Jésus nous propose, au cœur de nos vies bousculées, ce lieu de repos avec lui.

Il nous propose de ne pas manquer les occasions qui nous sont données de nous laisser porter au gré de Dieu, emporter en ce lieu intérieur où Dieu demeure.

Hors des foules et en mettant de côté les soucis, à chaque croyant Dieu propose de vivre à l'intérieur d'un espace protecteur où, séparé de tous mais en lien communautaire, vivant avec Dieu seul, notre équilibre se reconstitue !

Bousculés par la vie, nous rêvons parfois de partir seuls dans un désert. Mais celui-ci risque de demeurer aussi inaccessible que ce que nous décrit l'évangile de ce dimanche.

Il ne nous reste, la plupart du temps, que des intervalles entre une activité et une autre comme un déplacement en voiture ou une marche à pied pour nous rendre d'un lieu à l'autre.

Alors, ce ne sera pas uniquement pendant ce temps de vacances mais jusque dans le travail et les activités les plus prenantes qui reviendront vite que nous apprendrons à trouver le repos.

Puissions-nous cet été et aussi au-delà, nous laisser « *enseigner longuement* » et embarquer sur une barque pour « *nous reposez un peu à l'écart* » pour ensuite mieux servir nos frères et sœurs qui courent vers nous.